

# La Gazette de l'Est

L' écho du Monde

N°6

Juillet-août 1914

## L'Europe retient son souffle

**28 juillet. Un mois après le crime de Sarajevo, l'Autriche déclare la guerre à la Serbie.**

Pourtant, la Serbie a accepté presque toutes les exigences de l'ultimatum\* envoyé le 23 juillet par l'Autriche. Il faut bien constater que le triste assassinat du 28 juin est juste une bonne raison pour déclarer la guerre à la petite Serbie.

*(ultimatum=dernières exigences qu'un pays envoie à un autre pays avec lequel il ne s'entend pas. Si ces exigences ne sont pas acceptées, le pays qui a envoyé l'ultimatum déclare la guerre à l'autre pays.)*

La Serbie étant l'alliée de la France et de la Russie, il est presque sûr que ces pays vont vouloir aider la Serbie. La guerre est inévitable.



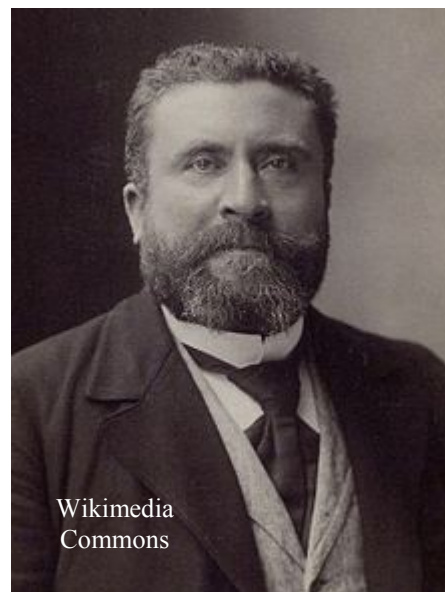
Portrait de Pierre Premier roi de Serbie

## Jean Jaurès assassiné

**31 juillet. Alors que l'Europe entière semble accepter l'idée que la guerre va éclater, le chef du parti socialiste français (= un *partie politique*), Jean Jaurès, a été assassiné au café du Croissant, rue Montmartre, à Paris. Il était une des seules personnes politiques françaises essayant d'empêcher la guerre.**

Depuis longtemps Jaurès luttait contre la venue de la guerre. Il était inquiet en raison du nationalisme\* et de la mauvaise entente entre les grandes puissances. Jaurès tente de convaincre le gouvernement de tout faire pour sauver la paix. Il rappelle que l'Internationale ouvrière (=association d'ouvriers d'Europe) déclencherait une grève générale (= tous les ouvriers arrêteront de travailler) des ouvriers européens en cas de guerre. Les nationalistes n'aiment pas du tout Jaurès.

*(nationalistes= à cette époque, ce sont des gens qui aiment leur pays mais qui pensent aussi que les autres*



Portrait de Jean Jaurès

*pays sont dangereux. Ils ont peur de l'étranger. Ils haïssent l'Allemagne et sont pour la guerre qui permettra de libérer l'Alsace Lorraine.)*

## L'escalade infernale

Nos pires craintes se réalisent. Avec les alliances entre les pays, ce sont tous les grands pays d'Europe qui mobilisent leurs troupes où se déclarent la guerre. Faisons un bilan pour essayer d'y voir plus clair:

- 28 juillet: l'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie.
- 29 et 30 juillet: la Russie mobilise.
- 1er août: l'Allemagne déclare la guerre à la Russie.
- 2 août: la France mobilise.
- 3 août: l'Allemagne déclare la guerre à la France.

## La France mobilise

2 août. La nouvelle était attendue. Elle n'a donc pas surpris les Français calmes et courageux.

Partout en France, les affiches sont collées sur les murs, les cloches sonnent et en ce dimanche, les habitants reçoivent courageusement la terrible nouvelle.

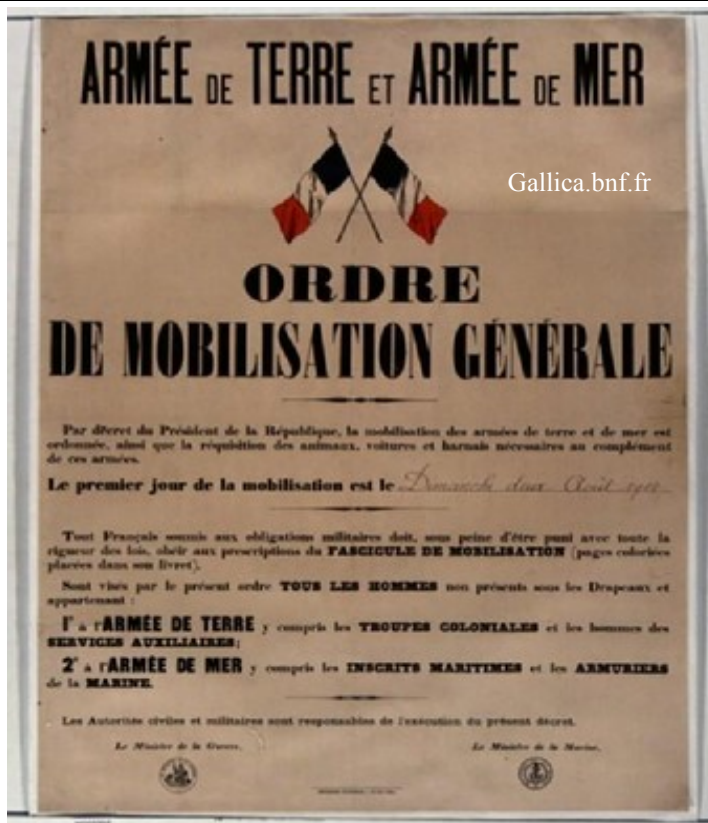
Les hommes en âge de partir à la guerre consultent leur livret militaire: tout est expliqué, dans quelle caserne aller et quand. Là, on leur donnera tout l'équipement nécessaire. Grâce au train cette mobilisation doit se faire en quelques jours. Les soldats professionnels ou les jeunes qui font leur service militaire sont déjà prêts à se battre à la frontière.

Dans les grandes villes, les gens manifestent parfois leur joie. On guette les nouvelles près des kiosques à journaux. A l'intérieur de la gare de l'Est une quinzaine de trains attendent déjà le départ des premiers mobilisés. Ils partent sans le moindre désordre. On sent chez ces hommes la volonté d'aller là-bas défendre notre patrie (= *notre pays*) et obtenir la revanche de la triste défaite de 1870.

Sur les quais, les mères, les sœurs, les épouses pleurent et s'accrochent aux soldats. Mais dans ces tristes adieux montent aussi des « Vive l'armée, Vive la France » Quand enfin le train part éclate une immense et joyeuse clameur.

Nos journalistes revenant d'Allemagne disent que le départ des soldats se déroule de la même façon. Partout en Europe les gens semblent décidés à se battre.

Dans tous les pays le sentiment national l'emporte (= *les gens ne pensent plus qu'à défendre leur pays*). Chacun est prêt à tous les sacrifices (= *être prêt à mourir*) pour faire gagner sa patrie.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Paris: ambiance en ce 2 août.